

**Luisa Piccarreta
(1865-1947)**

[6]

Laique italienne.

Extraits du
Livre du ciel

« Ayant reçu la communion, j'étais en train de penser comment je pouvais m'unir plus étroitement que jamais à mon JESUS, et lui m'a dit : 'Pour t'unir plus étroitement à moi, jusqu'à perdre ton être en moi comme moi je transfuse le mien dans le tien, **tu dois en toute chose prendre ce qui est mien, et en toute chose abandonner ce qui est tien.** Ainsi, si tu penses toujours à des choses saintes et qui ne regardent que le bien, l'honneur et la gloire de Dieu, tu abandonnes ton esprit et tu prends l'esprit divin ; si tu parles, si tu agis bien et seulement par amour de Dieu, tu abandonnes ta bouche et tes mains, et tu prends ma



bouche et mes mains ; si tu marches en des voies saintes et droites, tu marcheras avec mes propres pieds ; si ton cœur n'aime que moi, tu abandonneras ton cœur et tu prendras le mien, et tu m'aimeras avec mon amour même, et **ainsi de suite, si bien que tu seras revêtue de toutes mes affaires et moi de toutes les tiennes.** »

(8.I.1909)

« **Communie dans ma Volonté, répète ce que moi j'ai fait,** et ainsi non seulement tu répareras tout, mais tu me donneras à tous comme j'avais l'intention de me donner à tous, et tu me donneras la gloire comme si tous avaient communié. Mon CŒUR se sent attendri en voyant que la créature, ne pouvant rien me donner d'elle-même qui soit digne de moi, prend mes choses, les fait siennes, **imite ce que moi j'ai fait, et pour me plaire, elle me les donne.** Et moi, dans ma satisfaction, je répète : '**Bravo, tu as vraiment fait ce que moi je faisais.**' » (8.IX.1916)

« Sais-tu ce que je veux de toi ? **Je te veux en tout semblable à moi, que ce soit en agissant, ou dans ton intention ; je veux que tu sois respectueuse avec tous,** car respecter tout le monde donne la paix à soi-même et aux autres ; je veux que tu te tiennes pour la plus petite de tous, que tu rumines toujours dans ton esprit tous mes enseignements, et que tu les conserves dans ton propre cœur, afin que dans les occasions tu les trouves toujours prêts à t'en servir et à les mettre à exécution. En somme, je veux que ta vie soit un débordement de la mienne. » (22.IV.1901)

« **Sache que les réparations que tu fais pour les autres te font beaucoup de bien, car en faisant réparation pour les autres, ton intention est de faire ce que moi j'ai fait : je faisais réparation pour tous et aussi pour toi.** Je demandais pardon pour tous, je m'affligeais pour les offenses de tous, comme aussi je demandais pardon pour toi et m'attristais de tes offenses. C'est pourquoi, en faisant toi, ce que moi j'ai fait, tu prends en même temps les réparations, le pardon et la douleur que j'ai eus pour toi. » (30.XI.1916)

